

LE MESSAGER

Organe mensuel de l'Union des Eglises adventistes
du 7^e Jour de l'Europe latine

ADMINISTRATION & RÉDACTION :
1, Rue Nicolas-Roret, PARIS, XIII^e

ABONNEMENT :
Fr. 2.50 par an, pour tous pays

9^e session de l'Union des Conférences de l'Europe latine

Genève, Salle Centrale, du 15 au 20 juin 1920

1^{re} séance, mardi matin, 15 juin 1920

La séance s'ouvre à 10 h. 30 sous la présidence de frère L. P. Tièche par le chant d'un cantique et la prière de frère A. Vaucher.

L'appel nominatif des délégués a lieu. Y répondent: pour

la Conférence du Léman	19 délégués
la Conf. d'Alsace-Lorraine	4 „
la Conférence française	10 „
le Champ espagnol	5 „
le „ italien	4 „
le „ portugais	3 „
le „ algérien	3 „

soit un total de 48 délégués

pour l'Union.

Lecture est donnée, par le secrétaire, du procès-verbal de la dernière séance de l'Union latine, tenue en juillet 1914. Ce procès-verbal est adopté.

Le président présente à l'assemblée les frères américains dont les noms suivent qui ont été délégués à divers titres à cette session de l'Union latine :

A. G. Daniells, président de la Conférence Générale,

A. V. Olson, ex-président de l'Union du Canada Oriental,

F. M. Wilcox, rédacteur de la *Review and Herald*,

L. A. Hansen, Secrétaire du Département

médical missionnaire de la Conférence Générale.

Il nous annonce en outre l'arrivée prochaine des frères :

Christian, vice-président de la Conférence Générale pour l'Europe,

M. E. Kern, secrétaire du Département de la Jeunesse de la Conférence Générale,

et M. N. Campbell, président de l'Union britannique.

Il est proposé et voté que ces frères participeront aux délibérations de l'assemblée.

Rapport du Président

Frère L. P. Tièche rappelle les événements gros de conséquences qui ont suivi la dernière session de l'Union. Il décrit les difficultés sans nombre suscitées par la guerre, il parle des efforts fidèles fournis par la poignée d'ouvriers que la mobilisation avait laissés sur les rangs, et il est heureux de constater que la main du Seigneur n'a pas cessé un seul instant d'être à l'œuvre en faveur de son peuple. Bien des leçons nous ont été enseignées par ces années de lutte. Que Dieu daigne nous mettre à cœur de racheter le temps et de travailler avec zèle, en ces temps troublés, à l'œuvre que nous avons négligée alors que la paix régnait dans le monde.

Des chiffres sont données qui démontrent les progrès accomplis pendant les six dernières années. Le nombre des membres a passé de 1391 en 1913 à 1999 en 1919, soit un gain net de 608 membres.

Le chiffre des dîmes, qui était de fr. 80,787.90 en 1913, a passé à fr. 245,526.08 en 1919. Ce-

lui des dons, de fr. 26,549.72 en 1913, à fr. 69,353.01 en 1919.

La condition de nos *institutions* pendant et après la guerre est ensuite brièvement exposée :

L'Ecole de Gland a dû fermer ses portes, mais un cours d'ouvriers a été organisé avec succès à Nîmes, en attendant la création d'une nouvelle école.

Le *Sanatorium* a continué son œuvre pendant la guerre et il a fait ses affaires malgré les difficultés ; mais les circonstances actuelles, la crise des changes, la difficulté des voyages causent à ses administrateurs une certaine anxiété.

L'Imprimerie, la Fabrique de produits ont également traversé des circonstances difficiles, mais elles ont tenu bon malgré tout, et il y a lieu d'espérer qu'un avenir meilleur ne tardera pas à s'ouvrir devant elles.

Le président parle ensuite de l'aide que nos frères américains ont résolu de nous apporter : il résume les décisions déjà prises, et il nous assure que des secours importants en hommes et en argent nous seront accordés. Mais il n'en est pas moins vrai que l'œuvre dans les pays latins est notre œuvre, et que chaque délégué, chaque membre a devant Dieu la responsabilité de contribuer au progrès de cette œuvre.

Le président présente ainsi qu'il suit les différentes commissions, dont l'assemblée approuve unanimement la composition :

Commission de résolutions : E. Kern, A. Vaucher, M. Tièche, Paul Meyer, Ed. Borle, L. A. Hansen, J. Robert, L. H. Christian, W. Hancock, Alb. Meyer, A. Roth.

Commission de nomination : A. G. Daniells, J. Rey, Dr Nussbaum, U. Augsbourger, F. Bond.

Commission des Lettres de créances et de licences : L. P. Tièche, J. C. Guenin, J. Curdy.

Commission de distribution du travail : le comité de l'Union latine et les membres de la Conférence Générale présents.

La séance est levée après la prière de frère Sam. Badaut.

2e séance. — Mardi après-midi.

La séance s'ouvre sous la présidence de frère L. P. Tièche. Le procès-verbal de la séance précédente est lu et adopté.

Frère A. G. Daniells tient à nous dire toute la place qu'occupe l'Union latine dans le cœur et dans les projets d'avenir de nos frères américains. Il nous apporte plus que de la sympathie, plus que des promesses : il nous apporte des actes. C'est notre champ, avec ses millions d'habitants, ses difficultés et ses pressants besoins qui retiendra désormais plus particulièrement l'attention du Comité des Missions de la Conférence Générale, et rien ne sera négligé pour rendre efficace l'aide qui lui sera apportée. La *Southern Publishing Association* s'est engagée à consacrer la moitié de son bénéfice annuel — lequel a atteint 500.000 francs l'an dernier — à la création d'une imprimerie dans notre Union. Certes, nos besoins sont immenses, et si l'on considère la diversité des langues et l'importance de nos champs de travail, la somme qui sera mise à notre disposition la première année ne nous permettra pas, de ce côté-là, un effort bien considérable, mais d'autres dons suivront, et, de progrès en progrès, notre œuvre de publication ne tardera pas à être en mesure de répondre aux nécessités de l'œuvre dans tous les pays de l'Union.

Au nom de nos frères d'Amérique, frère Daniells nous tend chaleureusement la main d'association, et il nous assure avec force de la coopération de la Conférence Générale jusqu'à l'achèvement de l'œuvre de Dieu sur la terre.

Conférence française

Frère A. Vaucher nous présente ensuite le rapport du champ dont il a la direction. Il souligne la pénurie d'ouvriers qui a marqué le commencement de la guerre du fait de la mobilisation des ouvriers français et du départ de la plupart des ouvriers suisses. Les vides furent partiellement comblés par la suite, toutefois un travail encourageant put être accompli, mais les moyens d'action furent notablement insuffisants et disproportionnés à l'étendue et aux besoins du champ français.

Le côté financier est encourageant : les

dîmes ont passé de fr. 18,236 en 1914 à fr. 65,656.25 en 1919, ce qui représente une augmentation de fr. 47,420.25 en cinq années. Les dons ont suivi une marche ascendante également remarquable, ayant passé de fr. 5,070 en 1914 à fr. 18,184 en 1919, ce qui constitue une augmentation d'environ fr. 13,000.

Au point de vue des adhésions obtenues, le rapport n'est pas aussi brillant. Si, d'une part, 174 membres ont été reçus depuis 1914, on constate d'autre part que l'augmentation nette du nombre des membres n'a été que de 38 pendant cette période de cinq années. Frère Vaucher termine en exprimant le désir de voir des jours meilleurs se lever pour l'œuvre dans le champ français, où les occasions de travailler n'ont jamais été aussi favorables.

Champ espagnol

Frère *F. Bond* introduit ses remarques par la lecture du Psaume 126. Il est reconnaissant envers Dieu de ce que les horreurs de la guerre aient été épargnées à l'Espagne, mais il se sent repris à la pensée de n'avoir pas toujours su mettre à profit les occasions favorables dues à une situation aussi privilégiée.

Les neuf ouvriers du champ espagnol sont présentés à l'assemblée, et leur champ de travail est indiqué sur la carte en même temps que sont mentionnées les difficultés particulières qui se rattachent à chacun d'eux.

Le rapport financier est encourageant, et indique une augmentation appréciable des dîmes et des dons depuis la dernière assemblée.

L'œuvre du *colportage* fait des progrès remarquables. Les ventes se sont élevées à 67,000 pesetas en 1919 contre 52,000 en 1918, et frère *Bond* estime qu'il ne s'en faudra pas de beaucoup pour que soit atteint, en 1920, le chiffre de 100,000 pesetas qui a été proposé comme but aux colporteurs espagnols. Les ouvriers du champ sont remplis de courage, et ils ne désirent rien plus que l'onction de l'Esprit-saint, dont la puissance les rendra vainqueurs des plus grandes difficultés.

Champ portugais

Frère *Paul Meyer* présente le rapport du champ dont il a la direction depuis 1917. Il

décrit la condition lamentable du Portugal où quatre révolutions se sont succédé en un court espace de temps, où le catholicisme fanatique et le radicalisme athée se partagent les consciences, et où la proportion des illettrés atteint 82 %. L'œuvre dans un tel champ ne peut se faire que par la rééducation complète des adeptes recrutés, aussi les progrès sont-ils lents et ne s'obtiennent-ils qu'à force de patience.

Les dîmes qui étaient de fr. 2,803.95 en 1917, passèrent à fr. 8,076.15 en 1919, et les dons, respectivement, de fr. 901.50 à fr. 3,857.75. Cette augmentation représente de la part de nos frères portugais, un esprit de sacrifice et de renoncement qui les honore et qui est en exemple à nos frères plus fortunés des autres pays de l'Union. Frère *Paul Meyer* demande les prières des auditeurs en faveur de l'œuvre de Dieu dans le champ de travail qui lui a été assigné et où il retourne avec l'espoir d'obtenir plus de succès encore que par le passé.

Une remarque de frère *Pache* sur la composition du programme journalier est renvoyée au comité de l'Union, et la séance est levée après le chant d'un cantique et la prière de frère *J. C. Guenin*.

3^{me} séance. — Mercredi matin, 16 juin

La séance s'ouvre par un cantique et la prière. Le secrétaire lit le procès-verbal de la séance précédente, qui ne donne lieu à aucune modification.

Champ algérien

Frère *Guenin*, qui a travaillé en Algérie de 1913 à 1919, présente le rapport de ce champ missionnaire. Les chiffres qu'il donne sont particulièrement remarquables : de fr. 1260 en 1914, les dîmes ont passé à fr. 12,967.70 en 1919. En d'autres termes, elles ont décuplé en six ans. Quant aux dons missionnaires, le montant en est de fr. 4,609.40 en 1919, alors qu'en 1914, il atteignait péniblement fr. 630. Ce progrès matériel est une indication de l'état de santé spirituelle de nos membres d'Algérie, dont le nombre s'élève en 1919 à 63 contre 40 en 1914. Des difficultés nombreuses se dressent devant l'évangéliste, et dans une certaine mesure paralysent ses efforts : ce sont

d'une part, l'instabilité des auditoires ; de l'autre, la variété des opinions religieuses qu'ils représentent, et, d'une manière générale, l'ignorance complète de certaines classes de la population. Il y a en Algérie 800,000 Européens et plus de 5 millions d'indigènes. Rien n'a encore été fait pour ces derniers : voilà un champ missionnaire qui nous tend les bras, et dans lequel un travail agressif ne pourra manquer de produire les plus heureux résultats.

Conférence de l'Alsace-Lorraine

Frère *Fehr*, président de cette Conférence, mais retenu loin de l'assemblée, a envoyé son rapport de travail. Trois ouvriers seulement unissent leurs efforts pour le triomphe du Message dans ce champ : deux sont en Alsace et un en Lorraine. Une œuvre intéressante se poursuit, et des fruits commencent à paraître malgré la période de transition et de réorganisation qu'on a traversée. Frère *Fehr* assure les membres de l'Union du désir de nos frères d'Alsace et de Lorraine de coopérer avec nous dans l'achèvement de l'œuvre de Dieu et il termine en demandant le secours de nos prières.

Frère *L. P. Tièche* dit combien nous avons été heureux de recevoir dans notre organisation la Conférence d'Alsace-Lorraine. Il voit la main de Dieu dans les événements politiques récents, et il est reconnaissant de l'appoint précieux qui nous est apporté de cette manière aux forces que nous pouvons mettre en ligne.

Champ italien

Puis c'est au tour de frère *Curdy* de nous dire quelques mots sur son voyage en Italie, et sur l'œuvre qui s'y poursuit. Il nous parle des groupes et des églises qu'il a visités, et desquels il donne des nouvelles encourageantes parce qu'elles nous font bien augurer de l'avenir avec l'aide de Dieu. Il s'étend plus longuement sur l'intérêt qu'il a rencontré à Firmo, en Calabre, où une population primitive dans ses habitudes, mais d'une droiture de cœur touchante, nous tend les bras pour que nous lui portions la Bonne Nouvelle. Frère *Curdy* insiste pour qu'on donne bientôt à l'Italie un directeur énergique et capable, et pour

qu'une œuvre moins passive soit entreprise dans ce pays.

La *Commission de résolutions* présente son premier rapport partiel. Les résolutions suivantes sont lues et discutées :

I

Considérant la protection dont Dieu a honoré nos ouvriers et nos églises et la prospérité qu'Il nous a assurée pendant les années troublées qui se sont écoulées depuis notre dernière session,

Nous lui exprimons notre vive reconnaissance, nous Lui renouvelons notre consécration et nous nous engageons à travailler avec un zèle plus ardent maintenant que des circonstances plus favorables nous sont accordées.

Frère *L. P. Tièche* et frère *A. V. Olson* nous rappellent les nombreux témoignages d'amour et de protection que Dieu nous a accordés pendant ces années de guerre, et ils nous exhortent à nous consacrer à nouveau, non pas seulement en paroles pieuses, mais en action au service de notre Dieu. L'assemblée vote cette résolution en s'unissant à la prière de frère *Augsbourger*.

II

Considérant que nombre de nos familles ont été atteintes dans leurs affections ou leurs intérêts pendant la guerre, nous leur exprimons notre sincère sympathie chrétienne.

Après quelques remarques de frère *Tièche* sur l'opportunité de cette résolution, l'assemblée se lève tout entière pour manifester son approbation.

La séance est levée par le chant de la *Doxologie* et la prière.

4^{me} séance. — Mercredi soir.

La séance s'ouvre à 2 h. 30 sous la présidence de frère *L. P. Tièche*. Le procès-verbal est lu et adopté. La commission de résolutions présente la suite de son rapport.

III

Considérant la sympathie dont les frères d'Amérique ont fait preuve à notre égard, les paroles encourageantes que frère *Daniells* nous a apportées de la part de la Conférence Générale, l'aide morale et matérielle qu'ils nous ont déjà donnée et celle qu'ils se proposent de nous donner à l'avenir,

Nous leur témoignons la gratitude et la joie que nous procure la visite des délégués de la Conférence Générale, nous les assurons de notre attachement au Message et de notre ferme volonté de contribuer à l'avancement de l'œuvre de Dieu dans toute la mesure de nos forces.

Cette résolution est mise en discussion. Frères J. Robert, sœur de Prato, frère S. Rochat, frère Hancock et frère Lopez prennent successivement la parole, expriment leur gratitude envers nos frères américains et soulignent que nos besoins ne sont pas seulement l'aide financière qui nous est promise, mais surtout la sagesse requise pour employer à la gloire de Dieu les moyens d'action mis à notre disposition. Sur la proposition de frère Lecoultre, la résolution est adoptée d'enthousiasme par l'assemblée debout, au chant d'un cantique.

IV

Considérant que la proclamation du Message exige le développement harmonieux de toutes les branches de l'œuvre,

Nous décidons de nous conformer au plan de la Conférence Générale et de créer dans notre Union, nos Conférences et nos champs missionnaires les départements suivants, qui seront placés sous la direction de secrétaires généraux :

- 1^o Département de la Mission intérieure.
- 2^o „ de l'École du Sabbat.
- 3^o „ de Publication.
- 4^o „ de l'Éducation.
- 5^o „ de l'Activité de la Jeunesse.
- 6^o „ médical.

Frère A. G. Daniells est heureux de pouvoir dire quelques mots sur cette importante résolution : il nous apprend que ces différents départements furent créés il y a quelque vingt ans pour décharger le président de la Conférence Générale de tout ce qui n'avait pas trait à l'œuvre de l'évangélisation proprement dite. Il y a donc près de vingt ans que cette nouvelle organisation fonctionne en Amérique, et il est bien placé pour nous parler des fruits qu'elle a portés. Notre frère prend pour exemple le département de Publication, qui a pour but de provoquer la diffusion de nos imprimés. Avant sa création, nos ventes de journaux et de livres aux États-Unis se montaient annuellement à un million de francs environ.

L'an dernier, elles ont atteint la somme de vingt-cinq millions de francs. C'est en grande partie aux efforts de ce département qu'est due cette augmentation merveilleuse. Des résultats également satisfaisants ont été obtenus dans toutes les branches de l'œuvre.

Certes, la création de ces départements entraînera des dépenses nouvelles, mais la Conférence Générale est disposée à nous venir en aide pour subvenir aux premières mises de fonds.

Frère M. N. Campbell, président de l'Union britannique, nous rapporte l'expérience faite dans son champ de travail où les départements en question fonctionnent depuis deux ans. L'œuvre avance maintenant avec rapidité. Cinq presses fonctionnent nuit et jour à l'imprimerie de Stanborough Park, au lieu d'une seule précédemment. L'œuvre du colportage a reçu une impulsion extraordinaire, et, dans l'Irlande catholique, par exemple, nos colporteurs ont vendu, en dépit du fanatisme religieux, des révolutions et des circonstances défavorables, plus de livres que dans la Conférence du Sud de l'Angleterre, cependant éminemment favorable à cette sorte de travail. L'œuvre d'éducation, l'œuvre missionnaire et l'École du Sabbat ont fait des progrès également encourageants.

Frère A. V. Olson est partisan de la formation de ces départements : il les croit de nature à faire avancer rapidement l'œuvre de Dieu dans notre champ, et il demande à tous les membres de donner leur concours le plus large aux nouvelles organisations qui seront créées. Frère Wilcox et frère L. P. Tièche soumettent encore quelques observations et la résolution, présentée aux suffrages des délégués, est adoptée unanimement.

La Commission de nomination présente un rapport partiel. Sont proposés comme

Président de l'Union latine : A. V. Olson.

Secrétaire pour la Jeunesse et l'Éducation : L. L. Caviness.

Secrétaire p^r la Mission intérieure : S. Badaut.

Secrétaire du Département médical : Dr P. A. De Forest.

Évangéliste d'Union : Jules Rey.

Frère A. G. Daniells justifie les changements proposés. C'est l'Esprit de Prophétie qui recommande de ne pas laisser les ouvriers trop longtemps dans une organisation afin d'empêcher qu'ils ne laissent sur elle leur empreinte personnelle. En suggérant ce remaniement, la Commission de nomination n'entend blâmer personne : le retrait d'un emploi n'est pas une marque de mésestime, et, pas plus que les anciens, les nouveaux titulaires ne seront infaillibles. Le président de la Conférence Générale assure le président sortant de son entière confiance, de toute sa sympathie et de ses prières. Il présente à l'assemblée frère A. V. Olson, ex-président de l'Union du Canada oriental, et frère L. L. Caviness, rédacteur adjoint de la *Review and Herald*, qui sont invités à travailler dans notre champ.

Les différents noms proposés par la Commission sont considérés séparément. Le choix du Dr De Forest comme secrétaire du département médical donne lieu à un échange de vues entre les frères P. Meyer, Jules Rey et les Drs De Forest et Nussbaum. La proposition le concernant est renvoyée à la Commission de nomination pour y être considérée à nouveau.

La nomination de l'Évangéliste d'Union, qui aura pour mission de répondre aux appels du Comité en faveur des champs où un intérêt spécial se manifeste, ou dans lesquels il est jugé utile de faire un effort particulier, fait l'objet de remarques de la part des frères Rey, A. G. Daniells, U. Augsburgger et le Dr Nussbaum.

Le rapport partiel de la Commission de nomination est mis aux voix et adopté à l'unanimité.

La séance est levée.

5^{me} séance. — Jeudi matin, 17 juin.

La séance est ouverte à 9 h. 30, sous la présidence de frère A. V. Olson, par la lecture du Psaume 96, et la prière de frère Paul Baudaut.

Le procès-verbal de la séance précédente est lu et adopté.

La Commission des résolutions nous fait part de la suite de son rapport :

Considérant la valeur prédominante de l'œuvre missionnaire médicale dans l'activité de notre dénomination,

Nous recommandons :

I. — Qu'une étude attentive soit faite des phases diverses de notre œuvre missionnaire médicale, afin de répondre aux besoins nombreux qui se présentent en relation avec notre message et son avancement. A cet effet, nous recommandons :

a) De demander au Sanatorium de Gland d'adapter autant que possible son enseignement à la préparation d'ouvriers plus particulièrement qualifiés pour prendre part à notre œuvre.

b) De nous engager à soutenir ce sanatorium de toutes les manières possibles, afin qu'il devienne une institution médicale missionnaire représentative de notre œuvre, et un centre d'enseignement médical.

c) De demander à cette institution, puisque son but est de former de tous ses élèves des gardes-malades missionnaires, de fournir au moins deux gardes-malades diplômés chaque année pour être envoyés dans le champ.

II. — Nous recommandons que tous les efforts possibles soient faits pour maintenir avec les gardes-malades qui ne sont pas employés par la Conférence des relations qui les encouragent à maintenir les principes de la vérité et d'aider à sa propagande.

III. — A mesure que les besoins se feront sentir, nous recommandons d'établir des salles de traitement dans les villes, et que de telles entreprises, dirigées soit par la Conférence, soit par des particuliers, deviennent de vrais centres de lumière et d'influence.

Que de telles entreprises, lorsqu'elles sont bien conduites, soient reconnues comme un moyen puissant de soutenir les églises et la cause en général, et dignes de notre appui.

IV. — Considérant que les épidémies qui ont récemment ravagé le monde nous ont fait voir plus clairement les occasions merveilleuses qui s'offrent à nous d'apporter à l'humanité souffrante l'aide et les bénédictions de notre œuvre médicale missionnaire,

Nous recommandons :

a) Que des plans définis soient exécutés aussi rapidement que possible pour enseigner à nos membres l'hygiène domestique, les simples traitements et les soins aux malades, de façon à les

préparer à faire face aux épidémies qui pourraient encore survenir et aux cas imprévus.

b) Qu'afin de réaliser ce programme, on forme dans nos plus grandes églises des classes médicales missionnaires, dirigées par des gardes-malades diplômées, capables d'enseigner.

c) Nous recommandons que tous nos membres prennent garde aux principes d'hygiène et de tempérance qui nous ont été confiés, les étudient avec sagesse et les appliquent raisonnablement, afin de s'assurer pour eux-mêmes les avantages d'une vie rationnelle et hygiénique : que nous nous efforcions de remplir plus fidèlement notre devoir de donner à nos voisins l'Évangile de la santé, en faisant ressortir les principes de la tempérance chrétienne avec intelligence et fidélité.

Le frère *Hansen*, secrétaire du Département médical de la Conférence Générale, commente cette résolution, fait ressortir les avantages de sa mise à exécution, et souligne l'importance que son application consciencieuse aura pour l'avancement de l'œuvre de Dieu.

Les frères Campbell, Daniells, U. Augburger, les D^{rs} Nussbaum et De Forest prennent tour à tour la parole pour demander des explications, fournir des éclaircissements ou donner des renseignements concernant l'application de la résolution. Mise aux voix, elle est adoptée à l'unanimité.

VI

Afin de préparer des ouvriers en vue des besoins toujours plus pressants des champs de notre Union, nous proposons la création d'un Collège missionnaire.

C'est le professeur Kern, secrétaire du Département de l'Activité de la Jeunesse de la Conférence Générale qui soutient cette résolution devant l'assemblée : il le fait avec conviction et enthousiasme. Les frères Lopez, Paul Badaut et Louis Guenin disent également leur joie d'entrevoir enfin la réalisation d'un espoir longtemps caressé. Frère Olson fait ressortir l'importance capitale qu'il y a à trouver parmi nos jeunes gens et à former avec soin, l'armée d'ouvriers qui nous est nécessaire. Par amour pour l'œuvre, par amour pour le monde qui doit être averti, formons nos enfants pour le service de Dieu.

VII

Considérant l'urgence qu'il y a d'offrir aux enfants de nos frères et sœurs une instruction chrétienne digne du Message que nous annonçons, nous recommandons la fondation d'écoles primaires d'églises partout où le besoin s'en fera sentir, et en conformité aux dispositions législatives de chaque pays.

VIII

En vue de former pour ces écoles primaires un corps enseignant, non seulement versé dans les connaissances usuelles, mais instruit avec minutie des devoirs spéciaux qui incombent aux maîtres chrétiens, nous projetons la formation d'une école normale au sein de notre collège.

Frère *Maurice Tièche* explique la nécessité de cette école normale, où les maîtres seront mis au courant des devoirs spéciaux qui leur incombent et qui les différencient des autres instituteurs publics.

IX

Nous proposons la formation d'une école par correspondance pour répondre aux besoins suivants :

a) Permettre à nos ouvriers d'augmenter leurs connaissances.

b) Donner aux membres de nos églises disposant d'un peu de temps l'occasion d'acquérir les connaissances qui leur permettent de donner des études bibliques.

c) Fournir aux jeunes gens et aux jeunes filles qui ne peuvent fréquenter nos écoles le moyen de s'instruire et de se préparer à l'œuvre missionnaire.

Frère Olson fait connaître les résultats atteints dans d'autres champs par des écoles similaires, et il espère que celle qu'on propose de fonder rencontrera sympathie et succès auprès des ouvriers et des membres de l'Union.

X

Afin d'encourager les membres de notre Union à lire chaque année un certain nombre de bons livres, nous proposons la création d'un cours de lecture d'après un programme qui sera élaboré par le département de l'Éducation.

Les résolutions 6, 7, 8, 9 et 10 sont mises aux voix et adoptées à l'unanimité.

La séance est levée après la prière de frère Joseph Curdy.

6me séance. — Jeudi soir.

La séance est ouverte sous la présidence de frère A. V. Olson par le chant et la prière.

La Commission des résolutions présente la suite de son rapport.

XI

Considérant que les Écritures enseignent que Dieu a précisé à chacun son travail,

Considérant que l'Esprit de Prophétie nous enseigne que la proclamation de l'Évangile ne pourra se terminer avant que l'Église tout entière se réveille de son inactivité présente, et que chacun de ses membres tente des efforts personnels pour le salut du prochain, particulièrement en faveur de ses parents et de ses voisins,

Nous recommandons,

a) Que le plan élaboré par la Conférence Générale créant un Département des Missions intérieures soit adopté.

b) Que des instructions spirituelles et pratiques soient données à nos églises sur les meilleures méthodes de travail missionnaire.

c) Que nous encourageons tous nos membres à travailler avec tact au salut des âmes :

1° en vivant d'une manière exemplaire, afin d'écarter les préjugés et d'amener les âmes à Christ.

2° en aidant à la circulation d'une grande quantité de nos imprimés.

3° en tenant des études bibliques, en offrant leurs services chrétiens autour d'eux et en s'acquittant de n'importe quels autres devoirs que Dieu pourrait leur demander d'accomplir.

d) Que, dans toutes nos églises et dans tous nos groupes le quatrième Sabbat de chaque mois, l'heure du culte soit consacrée à la mission intérieure, afin de maintenir le zèle de tous nos membres.

e) Que chaque membre, dans cette Union, ait pour but de gagner au moins une âme au Seigneur chaque année par un travail missionnaire systématique.

f) Que chaque membre fasse un rapport mensuel de son travail et le remette au secrétaire de la Société missionnaire.

Cette résolution a l'approbation enthousiaste de frère J. Rey, qui voit dans l'activité missionnaire de nos membres le gage du triomphe de l'œuvre de Dieu.

Frère Christian, vice-président de la Confé-

rence Générale pour l'Europe, nous parle de la grandeur de la tâche qui nous incombe et regrette que nous méconnaissions trop souvent l'importance de cette tâche, et l'urgence qu'il y a à l'accomplir. Quelques faibles que soient nos efforts, ils produiront des fruits, s'ils sont faits dans l'amour de Dieu. Il insiste pour que la résolution qui nous est soumise ne soit pas oubliée dès qu'elle aura été votée, mais qu'elle soit mise fidèlement en pratique.

Frère U. Augsburg et le Dr Nussbaum relatent des incidents touchants qui démontrent que la bénédiction de Dieu repose sur les prières de ses enfants à l'œuvre pour répandre autour d'eux la connaissance de la vérité.

La résolution est mise aux voix et adoptée à l'unanimité.

La séance est levée.

7me séance. — Vendredi matin, 18 juin.

La séance est ouverte par un cantique et la prière de frère J. Curdy. Le procès-verbal de la séance précédente est lu et adopté.

La Commission de résolution présente la suite de son rapport :

XII

Considérant le fait que l'École du Sabbat est :

a) le facteur le plus important pour le maintien de la vie spirituelle de nos églises,

b) le meilleur moyen d'encourager une étude systématique de la Bible et d'apprendre à connaître ses enseignements,

c) le moyen le plus efficace d'intéresser nos membres aux missions étrangères et d'obtenir des fonds en vue de leur prospérité,

Nous recommandons :

1. — Qu'un intérêt tout particulier soit porté à ceux qui ne peuvent pas assister à l'École du Sabbat et aux membres isolés.

2. — Que tous les membres de l'église deviennent aussi membres de l'École du Sabbat.

3. — Que chaque membre de l'École du Sabbat se conforme au plan qui pourvoit à une étude quotidienne de la leçon.

4. — Que dans toutes nos Écoles du Sabbat des cartes spéciales soient employées pour encourager la présence régulière.

5. — Que des efforts particuliers soient tentés pour la conversion de ceux qui ne sont pas membres de l'église, afin que chaque membre

de l'École du Sabbat soit aussi membre de l'église.

6. — Que nous cherchions à atteindre la somme de 80.000 francs dans nos dons de l'École du Sabbat du 1^{er} juillet 1920 au 31 décembre 1921.

Frère A. G. Daniells commente cette résolution et en fait ressortir toute la portée ; quelques observations sont ensuite présentées par les frères S. Badaut, J. Roustain, U. Augsburger, W. Hancock et le Dr Nussbaum. Mise aux voix, la résolution est adoptée à l'unanimité.

XIII

Considérant que le Seigneur a béni abondamment les efforts qui ont été faits par le Département des Activités de la Jeunesse,

a) Nous recommandons d'établir dans notre Union un Département des Activités de la Jeunesse, et de désigner un secrétaire chargé de porter son attention sur le développement de cette œuvre.

b) Nous recommandons à tous nos prédicateurs et à tous nos ouvriers d'accorder leur attention à l'œuvre en faveur de la jeunesse, en coopération avec le secrétaire général, et qu'une place soit consacrée dans nos journaux à soutenir ces efforts.

c) Nous recommandons que des réunions spéciales pour la jeunesse soient organisées dans nos assemblées annuelles de Conférence.

Frère M. E. Kern insiste sur l'urgence qu'il y a à s'occuper de nos jeunes gens, à assigner un but précis à leur activité, à les enrôler dès leur plus jeune âge au service de la vérité. Si cette branche de notre œuvre est solidement établie et organisée, elle sera un moyen de préserver nos jeunes des tentations nombreuses auxquelles ils sont exposés, et elle contribuera puissamment à leur inspirer le désir de se consacrer sans réserve à l'œuvre du salut des âmes.

Frère J. Rey dit sa joie de voir qu'on va enfin s'occuper de notre brillante jeunesse, et il exhorte les ouvriers de nos Conférences et les membres de nos églises à ne jamais décourager les efforts de ceux qui, sagement dirigés, seront un jour la force vive du dernier Message.

La résolution est adoptée à l'unanimité.

XIV

Considérant que jeunes et vieux ont tiré un grand profit de la lecture et de la méditation d'un verset biblique chaque matin, partout où cela a été mis en pratique,

Nous recommandons à tous nos membres de se conformer à cette pratique, et nous suggérons la publication, dans les différentes langues en usage dans notre Union, du calendrier édité à cet effet.

XV

Considérant l'importance qu'il y a à ce que notre jeunesse connaisse les vérités fondamentales de la Bible et reconnaisse le doigt de Dieu dans l'histoire du Message adventiste,

a) Nous recommandons que le Département des Activités de la Jeunesse veille à ce que de simples études en ces matières soient offertes à nos jeunes gens.

b) Nous recommandons qu'un cours de lecture soit offert à notre jeunesse sur le même plan que celui qui s'adresse aux ouvriers.

XVI

Nous proposons à nos Sociétés d'Activité chrétienne de la Jeunesse les chiffres suivants comme but à atteindre en 1921 : 200 membres ayant donné un rapport, et 2.000 francs versés dans la caisse des Missions Etrangères.

XVII

En considération de l'appui généreusement prévu par la Conférence Générale par l'intermédiaire de la maison de publication de Nashville (Etats-Unis) (*Southern Publishing Association*) en faveur de l'impression de nos publications dans l'Union latine,

Nous exprimons notre appréciation reconnaissante à la Conférence Générale pour cette bienveillante initiative. Nous exprimons également notre vive reconnaissance à la maison de publication de Nashville d'avoir bien voulu accepter de faire bénéficier d'une partie de ses revenus l'Œuvre de Publication dans l'Union latine.

XVIII

Considérant le très grand rôle que joue dans la proclamation des vérités évangéliques s'appliquant à l'époque actuelle la diffusion d'imprimés sur ce sujet, et vu l'appui très apprécié sur lequel l'Union latine peut compter de la part des frères d'Amérique,

Nous décidons la fondation en France d'une Maison de Publication appuyée d'une imprimerie bien aménagée.

XIX

Considérant l'absence complète de publications pour le Portugal,

Nous recommandons que notre Union, en relation avec la Conférence Générale, s'occupe immédiatement de pourvoir à cette situation anormale.

XX

Considérant la situation particulière de l'Alsace-Lorraine au point de vue politique ainsi qu'à celui des langues,

Nous recommandons au Département de Publication de l'Union de prendre les mesures nécessaires en vue de fournir à ce champ les imprimés répondant à ses besoins particuliers.

XXI

Considérant les progrès réalisés par l'œuvre de publication en Espagne et les difficultés croissantes qui s'opposent à la préparation de nos imprimés, étant donné les conditions sociales du pays : grèves, lock-out, mouvements révolutionnaires, etc.,

Nous prions la Conférence Générale de prendre des mesures immédiates en vue de fournir à la Maison de Publication de Barcelone l'installation nécessaire à la continuation de son œuvre.

Il est proposé et appuyé que ces résolutions soient votées par l'assemblée se levant en signe de reconnaissance. Le vote est unanime.

Le *Rapport du Trésorier* est présenté par frère L. P. Tièche. Des chiffres donnés, il ressort que les recettes de l'Union latine pendant la période 1914-1919 se sont élevées à la somme de fr. 805,151.91. Pendant le même laps de temps, les dépenses se sont montées à fr. 1,215,577.45, constituant ainsi un déficit de fr. 410,425.54. Le déficit de l'année 1919 se monte à la somme de 135,595.84. Ces déficits ont été couverts par des allocations de la Conférence Générale.

Plusieurs délégués demandent des explications concernant certains des chiffres présentés. Il est proposé, appuyé et voté que le rapport dans son ensemble soit accepté sous réserve de vérification.

La Commission de nomination présente la suite de son rapport.

Sont proposés comme :

Secrétaire-trésorier et Vérificateur : Robert Gerber.

Secrétaire du Département médical : Dr Jean Nussbaum.

Membres du Comité de l'Union latine : Président, A. V. Olson, Robert Gerber, L. L. Caviness, Sam. Badaut, Dr J. Nussbaum, J. Rey, l'Agent de Publication, le président de la Conférence française, le président de la Conférence du Léman, le président de la Conférence d'Alsace-Lorraine, le Directeur du Champ espagnol, le **Directeur du Champ portugais**, le Directeur du Champ italien, le Directeur du Champ algérien, le Directeur du Champ de l'île Maurice.

Sont proposés comme membres du Comité de la Société Philanthropique de la Lignière, outre les membres déjà existants :

A. V. Olson, Dr J. Nussbaum, Louis Guenin, Maurice Tièche, J. C. Guenin, Paul Badaut.

Le Conseil d'Administration de la Société sera composé des frères : A. V. Olson, L. P. Tièche, Dr De Forest, Jules Robert, Ulysse Augsbourger.

Membres du Comité local : Jules Robert, Dr De Forest, J. Erzberger, G. Weber.

Le rapport partiel de la Commission de nomination est accepté à l'unanimité des délégués présents.

La *Commission des Lettres de Créances et de Licences* présente son rapport.

Union Latine. — Pasteurs : A. V. Olson, L. P. Tièche, Jules Rey.

Evangelistes : Maurice Tièche, Sam. Badaut.

Italie. — Evangelistes : E. Bertalot, N. Copertino, G. Lippolis, G. Sabatino, J. Pferschy.
Lectrice biblique : F. Creanza.

Portugal. — Pasteur : Paul Meyer.

Evangelistes : J. de Sà, A. Raposo.

Lecteurs bibliques : J. Moreira, F. Simoëns.

Garde-malade missionnaire : Rosalie Pires.

Espagne. — Pasteurs : F. Bond, W. Hancock.

Evangelistes : B. Aldrich, V. Garcia, J. Lopez, S. Mercado, J. Soler.

Lectrices bibliques : M. Badenas, M. Nicolas.

Algérie. — Evangélistes : R. T. E. Colthurst, Eug. Rey.

Ile Maurice. — Pasteur : Paul Badaut.

Lecteurs bibliques : S. Michel, L. Henriot, S. Cuniah.

Proposés à la Consécration : Pedro Sanz (Espagne), Joseph Abella (Algérie).

Le rapport de la Commission des Lettres de Créances et de Licences est mis aux voix et adopté à l'unanimité.

La séance est levée.

8^{me} séance. — Dimanche matin, 20 juin.

La séance s'ouvre sous la présidence de frère A. V. Olson par le chant d'un cantique et la prière. Le procès-verbal est lu et adopté après rectification.

La Commission des Lettres de Créances et de Licences présente la suite de son rapport :

Sont proposés et acceptés comme :

Directeur du colportage en Espagne : Fernando Martinez.

Colporteurs au Portugal : Manuel Garcia, Arthur Ribeiro.

Frère Tièche a la parole pour développer une proposition qui lui tient particulièrement à cœur. Il rappelle que les plus grandes difficultés que rencontre notre œuvre dans l'Union latine sont la diversité des langues, la lenteur des communications internationales et la difficulté de trouver pour chaque champ un directeur expérimenté. Il craint que la nouvelle organisation de l'œuvre ne favorise les pays de langue française à l'exclusion des autres, et il propose, pour obtenir dans chaque champ un développement uniforme et simultanément, la réduction du territoire de l'Union par le rattachement direct de l'Italie, de l'Espagne et du Portugal à la Conférence Générale.

Les frères A. Vaucher, T. Nussbaum, Paul Meyer, E. Bertalot, Louis Guenin et U. Augsburg font part à l'assemblée de leur point de vue personnel.

Frère Daniells nous assure de tout l'intérêt qu'il porte à cette question, mais, se basant sur l'expérience d'un quart de siècle, il ne voit pas en quoi la proposition pourra modifier la situation actuelle de l'Union. Si nous avons à

faire notre œuvre en quatre ou cinq langues, il est d'autres unions, celles de Chine ou de l'Inde, par exemple, où l'on travaille en des douzaines de langues différentes, et où le Message avance néanmoins avec rapidité. Et la question des frontières ne sera pas résolue quand nos champs missionnaires seront rattachés à Washington, au lieu de l'être à Paris ou à Gland.

D'autre part, il ne croit pas que l'Italie, l'Espagne et le Portugal soient l'objet de plus de sollicitude parce que sous le contrôle direct de la Conférence Générale. En effet, cette mesure ne saurait, d'une part, augmenter les ressources en personnel disponible ; et d'autre part, les allocations financières sont attribuées sur présentation et examen d'un budget spécial pour chaque champ, et ce, au prorata des disponibilités. Ce budget ne pourra recevoir qu'une plus grande attention de la part du Comité de la Conférence Générale s'il lui est transmis par un comité d'Union, au lieu de l'être par un simple directeur de Champ.

Frère Daniells conseille à l'assemblée de patienter jusqu'à sa prochaine session, de voir quels seront les fruits portés par la nouvelle organisation, et de renvoyer la discussion de la proposition.

Frère F. Bond propose le renvoi de la discussion à la prochaine session de l'Union latine, en référant la proposition, pour avis à donner, au Comité de la Conférence Générale. Cette proposition est appuyée et votée à l'unanimité moins deux voix.

La Commission de nomination présente la suite de son rapport. Sont nommés à l'unanimité, membres de la

Commission de vérification des Comptes : les frères Hermann Schild, Erdmann, Louis Guenin, A. Roth.

Sanatorium

Le docteur De Forest présente le rapport du Sanatorium du Léman. Il rappelle les débuts de notre œuvre médicale à Bâle, en 1895 et le transfert de notre institution à Gland en 1905. Il décrit les améliorations apportées à l'installation des différents services, et nous parle, entre autres, de la création, en 1915,

d'un département chirurgical, où des opérations parfaitement réussies ont pu être pratiquées. La guerre a interrompu la fréquentation de l'établissement par les étrangers qui constituaient sa plus fidèle clientèle, mais le docteur entrevoit la possibilité de créer une clientèle suisse, grâce au bon renom dont jouit le Sanatorium dans les centres médicaux. 10 gardes-malades suivent actuellement les cours, et le nombre total des personnes diplômées par notre institution depuis 1895 s'élève à plus de 100. Il remercie Dieu pour le bien qui a été accompli par le moyen de ces gardes-malades, et il demande le secours de nos prières pour que l'œuvre missionnaire accomplie par le Sanatorium soit de plus en plus féconde en résultats bénis.

Frère *Paul Badaut* est invité, après quelques minutes de suspension de la séance, à présenter son rapport sur l'œuvre accomplie à l'île Maurice, son champ de travail, qu'il a quitté pour venir prendre en Europe quelques mois de repos, dont sa compagne et lui-même ont le plus grand besoin.

C'est le 2 mai 1914 qu'il est arrivé avec sa famille à l'île Maurice où un intérêt s'était manifesté pour la vérité, à la suite du travail missionnaire de sœur *Rose Le Même*, et c'est le jour même de son débarquement, un Sabbat, qu'il a tenu sa première réunion dans l'île en présence de 12 personnes. L'œuvre a progressé rapidement : au cours des six années qui ont suivi, 134 personnes ont été baptisées. Le nombre des membres à l'heure actuelle est de 116. L'École du Sabbat a fait des progrès remarquables. Il y a 24 écoles à Maurice, et les membres sont au nombre de 215. L'activité missionnaire de l'église mérite une mention toute particulière : le club des *Signes des Temps* au nom de cette société est de 400 exemplaires, et les frères et sœurs mauriciens, quelle que soit leur condition sociale, consacrent avec zèle tous leurs instants de liberté à répandre autour d'eux une vérité et un message auxquels ils ont tout sacrifié.

La situation financière est des plus encourageante. Les dîmes, qui furent de fr. 1390 en 1914, se sont montées, en 1919, à fr. 11,828.88.

Le total, pendant les six années, en est de fr. 35,304.73. Une chapelle, d'une valeur de fr. 12,000, a également pu être construite avec le seul concours des ressources locales. Enfin, l'œuvre a récemment bénéficié d'un don de fr. 16 000 provenant de notre regrettée sœur *R. Le Même*. L'École du Sabbat, qui avait donné fr. 149 en 1914, a réuni, en 1919, fr. 1,041.19, c'est-à-dire une somme suffisante pour assurer l'entretien d'un ouvrier natif. Trois ouvriers natifs ont apporté leur concours à notre frère *Badaut*, et leur salaire a pu être payé facilement grâce à la générosité des membres.

En terminant, notre frère nous parle de l'œuvre qui se fait à Madagascar, où plusieurs évangélistes et pasteurs natifs se font les champions du Message, qu'ils ont appris à connaître au moyen de journaux et de livres qui leur sont parvenus, et où un intérêt très vif nous appellera sous peu à envoyer des missionnaires.

Un appel est adressé à nos jeunes frères et sœurs qui seraient désireux de consacrer leur vie à la cause des Missions : 18 candidats missionnaires y répondent et donnent leurs noms comme volontaires. Une collecte en faveur des Missions, faite à l'issue de la séance, produit la somme de fr. 1355.—

Après un morceau exécuté par le chœur de la Chaux-de-Fonds, la session est déclarée close, et la séance est levée.

Le secrétaire : A. VAUCHER.

« Pour ce qui est de l'amour fraternel, vous n'avez pas besoin qu'on vous en écrive ; car vous-mêmes, vous avez appris de Dieu à vous aimer les uns les autres. » 1 Thess. 4 : 9.

Nous avons fait l'expérience que ce verset est encore vrai aujourd'hui dans l'Église de Dieu. Aussi dans l'impossibilité où nous nous trouvons de répondre personnellement aux nombreux témoignages de sympathie que nous avons reçu dans l'affliction, c'est par le MESSAGER que nous venons vous dire : Frères et sœurs, merci pour votre affection, merci pour vos prières.

Familles Rey et Jaquier.

**Huitième session annuelle de la
Conférence du Léman**

*Tenue à Genève, Salle Centrale
du 15 au 20 juin 1920*

**Dix-septième session annuelle
de la Conférence de la Suisse Romande
Vingt-neuvième session
de la Conférence de l'Europe Centrale**

Première séance, le jeudi 17 juin à 2 h. 30

Présidence de frère U. Augsbourger, président.

Après le chant du cantique 163 et la prière de frère L. Lavanchy, fr. Augsbourger lit comme introduction les versets 25-36 du Ps. 68, et s'arrête particulièrement sur les passages suivants : « Ton Dieu ordonne que tu sois puissant » et « Il voit ta marche ». Lorsque Dieu ordonne que nous fassions une chose, celle-ci est toujours possible, car Il nous donne avec l'ordre le moyen de l'exécution.

Les délégués présentent leurs lettres de délégation : 6 de Bienne, 12 de Lausanne, 1 de Montreux, 4 de Neuchâtel, 1 de Château-d'Œx, 10 de Chaux-de-Fonds, 21 de Genève, 12 de Gland, 4 de St-Imier, 2 de Vevey, 1 du Valais, 2 de Tramelan, 1 d'Yverdon soit 77 délégués.

Fr. Augsbourger invite les délégués à nommer un secrétaire. Sur proposition de fr. Albert Guenin, fr. M. Duval est nommé. Le rapport de la dernière assemblée du 10 juillet 1919 est lu et accepté.

Le président continue à nous entretenir des progrès de l'œuvre. En 1914 nous avons dans notre Conférence 799 membres. 342 furent reçus depuis cette date, mais tous ne sont pas restés. Beaucoup sont partis dans d'autres Conférences ; nous avons aussi à déplorer la mort de plusieurs et, hélas ! l'apostasie de quelques autres. 275 membres nous ont quittés depuis 1914 soit 59 en 1915, 50 en 1916, 94 en 1917, 32 en 1918, 40 en 1919.

Tous les départs, fait remarquer le président, ne sont pas une perte, car les membres qui nous quittent portent l'Évangile dans d'autres pays.

Durant l'exercice de 1919, 68 membres fu-

rent reçus. Nous avons à fin décembre 1919, 866 membres.

Peu d'ouvriers sont restés dans la Conférence. Fr. Rey a travaillé avec succès dans cette ville de Genève ; le résultat de son travail a été 35 baptêmes ; une vingtaine d'autres candidats sont en préparation. Fr. Rey fut aidé dans ce travail par fr. Nussbaum, les sœurs Hanhardt et Dunkel.

Fr. Lecoultre a passé l'année dans la vallée de Joux. Le président lit un rapport de ce frère qui a eu beaucoup d'encouragements malgré de nombreuses difficultés ; les résultats de son travail commencent à se montrer d'une façon réjouissante.

Fr. Guyot donne aussi un rapport écrit qui est lu par le président. Avant de quitter Genève fr. Guyot eut la joie de baptiser encore 7 âmes ; puis il se prépara à aller en France. Mais des décisions contraires l'ont obligé à rester en Suisse. Il fit donc du Jura Bernois son champ de travail et se fixa à Delémont où il trouva un logement, après bien des difficultés. Depuis 15 ans nous n'avons fait aucun effort dans cette localité. Les résultats sont déjà apparents puisque 7 personnes sont décidées à suivre Jésus. Le président fait un court rapport de son travail à Lausanne, où il fut aidé par fr. Hirsbrunner et fr. Grin. Des âmes précieuses acceptèrent de suivre le Sauveur et se réjouissent actuellement dans le Message. Fr. Augsbourger nous dit combien ses auditeurs furent fidèles dans la fréquentation des conférences. Seul le changement de local diminua un peu leur nombre

Un aperçu de nos finances nous permet aussi de nous réjouir

	Dimes	Offrandes
En 1914	fr. 47336.—	17540.—
„ 1918	„ 92436.—	31679.24
„ 1919	„ 105055.—	33148.60

Le fonds des malades nous donne aussi de réels sujets d'encouragement. Nous avons en caisse au 1^{er} avril 1920, fr. 6562.83. Dieu a béni ce fonds. Fr. Augsbourger fait remarquer que quelques versements trimestriels sont inférieurs aux souscriptions. Il invite en conséquence les églises à faire un effort pour ce fonds.

Le président nous donne le résultat de la 1^{re} collecte du 13^e Sabbat qui s'élève à 2782 fr. 90, alors que les collectes des autres Sabbats du trimestre ont un total de fr. 3347.35.

Nous sommes heureux également du travail des colporteurs durant cette année, bien que ceux-ci aient eu quelques désagréments dans leur tâche.

En 1919, la moyenne des ventes par colporteur a été de fr. 5494.—, alors qu'elle était de fr. 5335.— en 1918.

Les sociétés missionnaires firent aussi un travail agressif. Les nouvelles que nous apportent nos frères d'Amérique nous donnent l'espoir de pouvoir faire encore mieux dans l'avenir.

Sont nommées par le président et adoptées par les délégués les commissions suivantes :

Commission des résolutions : A. Vaucher, Dr De Forest, H. Schild, M. Magnin, A. Pache.

Commission des nominations : A. V. Olson, J. Robert, Albert Guenin, F. Magnin, M. Rochat.

Commission des lettres de créances : L. P. Tièche, P. Schild, Louis Guenin.

Frère Conradi nous exprime sa joie d'être à nouveau au milieu de nous et nous donne quelques détails sur la marche de l'œuvre en Europe, particulièrement sur l'œuvre de publication. Les éditions de 30 à 40000 exemplaires sont épuisées en quelques mois et les ouvrages se vendent 10 fois plus cher qu'autrefois. Les finances sont aussi encourageantes. Un rapport de trois Unions donne pour le 1^{er} trimestre 1920, 1 million et demi de dîmes et offrandes. Fr. Conradi espère pour cette année les 6 millions. La victoire est certaine, soyons des hommes et des femmes de foi.

Fr. Audétat propose que l'assemblée se lève pour saluer fr. Conradi.

Fr. Olson a la parole : « Je suis heureux, dit-il, de voir tant de monde à cette assemblée de la Conférence du Léman et j'ai écouté avec un vif intérêt le rapport de votre président. Je suis réjoui de voir que la Conférence du Léman approche des mille membres. Et lorsque nous aurons atteint le millier, il faudra viser aux 2000. Ce n'est pas un rêve ; cela peut se faire. Dieu

peut toucher les cœurs aussi bien ici que dans le champ que je viens de quitter. »

Fr. L. P. Tièche est aussi heureux de l'avance de cette œuvre, à laquelle il a pris part dès le début. Il y a 30 ans, l'Union comptait 300 membres ; aujourd'hui elle en a 2000, dont la moitié en Suisse.

Dieu a béni les petits commencements avec de petits moyens. Combien plus l'œuvre doit avancer rapidement, maintenant que les moyens sont plus grands ! « Vous avez, dit frère Tièche, l'honneur de fournir les hommes pour le travail dans l'Union. Nous pouvons d'autre part être reconnaissants envers nos frères d'Amérique pour l'aide qu'ils nous donnent. »

Fr. Nussbaum rappelle l'opposition des premiers temps, qui n'existe pas actuellement.

La séance est levée à 4 h. 15.

Séance du 18 juin à 2 heures et demie

Présidence de fr. Augsbourger. Prière offerte par fr. Nussbaum.

Sont encore annoncés : 3 délégués de Tramelan, 1 de Lausanne, 1 de Gland, 1 de Chateau-d'Ex, au total 83 délégués. Le procès-verbal de la séance précédente est accepté.

La Commission des résolutions présente son rapport :

I

Considérant les bénédictions dont nous avons été l'objet au cours de l'année dernière, l'augmentation réjouissante du nombre de nos membres ainsi que de nos dîmes et offrandes et les progrès réalisés dans toutes les branches de notre œuvre,

Nous exprimons à Dieu notre reconnaissance et nous prenons l'engagement de le servir plus fidèlement que jamais.

Après quelques remarques de fr. Augsbourger l'assemblée se lève pour chanter le cantique 9, afin de manifester sa reconnaissance à Dieu.

II

Considérant la situation particulièrement favorable que Dieu nous a assurée en Suisse,

Nous invitons nos églises et nos membres à témoigner à Dieu leur reconnaissance par un redoublement de consécration, une activité missionnaire plus intense et à profiter de toutes les occasions qui nous sont offertes pour propager la vérité que nous professons.

Fr. Pilet est heureux d'entendre cette résolution et décide de se consacrer plus entièrement au service de Dieu ; les frères G. Weber, J. Rey, A. Pache, L. Guenin, s'associent de tout cœur à cette résolution.

III

Convaincus que la fin de toutes choses approche rapidement, nous recommandons :

a) Que chaque ouvrier fasse des efforts énergiques pour faire connaître le Message dans nos centres les plus importants.

b) Que chaque membre d'église prenne pour devise : Gagner une âme à Jésus cette année.

c) Que les membres les plus capables de nos églises s'efforcent de tenir des réunions d'évangélisation dans les localités dépourvues d'ouvriers.

d) Que tous nos membres s'efforcent d'exercer une bonne influence autour d'eux, par une conduite irréprochable, et par l'application scrupuleuse des principes de la Bible, principalement en ce qui touche la question de la tempérance et celle de la simplicité dans le vêtement.

Cette importante question d'évangélisation par les membres des églises réjouit tous les frères.

Les frères suivants prirent la parole : J. Rey, Ch. Chevigny, U. Augsburg, D. Lecoultré, J. Ferrier, E. Meyer, A. Guyot.

Si chaque membre faisait un travail missionnaire persévérant, nous aurions bientôt mille prédicateurs, et sous peu 1000 membres de plus dans notre Conférence. Nous pourrions nous attendre à des jours comme celui de la Pentecôte au temps des apôtres. Gagnons une âme à Jésus cette année.

Nous avons dans nos églises des forces latentes qu'il faut, sans tarder, utiliser pour le travail missionnaire.

Les frères J. Curdy, T. Nussbaum, Dr. de Forest et S. Rochat s'arrêtent particulièrement sur la question de la tempérance et de la simplicité dans le vêtement. Fr. Curdy ayant posé la question du vin dans la Bible à un de nos frères d'Amérique, reçut cette réponse : « Votre question concernant l'interdiction du vin par la Bible, m'étonne, car cela n'est plus discuté en Amérique » montrant ainsi que nos frères

d'outre-mer sont d'accord pour interdire à tous les chrétiens le vin alcoolisé.

Le Dr de Forest insiste sur le danger que courent nos membres en se laissant entraîner par la mode. Le chrétien doit être un modèle de simplicité.

IV

Vu les dangers auxquels notre santé est exposée en ces temps d'épidémie,

Nous recommandons à tous nos membres de se conformer strictement aux lois de la santé, et de faire connaître autour d'eux les principes d'une hygiène bien comprise, afin de se préserver eux-mêmes et de venir en aide à ceux qui les entourent.

Quelques remarques appropriées appuient cette résolution.

V

Considérant l'importance de nos publications pour la diffusion du Message, nous recommandons,

a) Que chacun saisisse toutes les occasions de vendre, prêter ou donner nos journaux, traités et livres.

b) Que chaque société missionnaire fasse tout ce qui est en son pouvoir pour faire connaître par les membres de l'église, les nouveaux livres ou traités à mesure qu'ils paraissent.

c) Que chaque famille adventiste s'abonne au *MESSAGE*, et travaille à la diffusion des *Signes des Temps*.

Cette résolution a toute l'approbation de l'assemblée. Le président nous fait savoir qu'une société missionnaire a déjà fait un effort dans le sens de cette résolution, c'est-à-dire en intensifiant la diffusion de nos imprimés.

Après quelques remarques des frères E. Meyer, G. Weber et M. Duval, le président invite les personnes présentes, non abonnées au *MESSAGE*, de souscrire à ce journal. Immédiatement plusieurs abonnements sont recueillis.

Toutes les résolutions sont acceptées.

La commission de nomination présente son rapport :

Président : U. Augsburg.

Autres membres du comité : T. Nussbaum, J. Rey, Louis Guenin, L. Lavanchy, H. Schild, Fernand Magnin.

Secrétaire-Trésorier : M. Duval.

Secrétaire des Ecoles du Sabbat : M. Hanhardt.

Vérificateurs des comptes : Maurice Rochat, W. Chatelain, E. Meyer, J. Aegerter.

Vérificateur de la comptabilité : Fr. Kùpferschmid.

Pour les différents postes de secrétariat soit : Société missionnaire, Colportage, Education, Jeunesse, Département médical, la Commission propose que les nominations soient laissées aux soins du comité.

Ce rapport examiné en détail donne lieu à une remarque de fr. L. Guenin, au sujet de la présence de frère Rey dans le Comité de la Conférence alors qu'il est nommé comme évangéliste d'Union.

Le rapporteur de la commission, fr. A. Guenin donne l'explication de cette anomalie apparente ; fr. Rey restant probablement encore six mois en Suisse peut faire partie du comité et être remplacé, ainsi que le prévoit le règlement, par le comité de la Conférence.

Quelques observations faites par N. Augsbourger et J. Ferrier sur la composition du comité dans lequel il n'y a qu'un membre du Jura, donnent au président l'occasion de fournir quelques renseignements sur l'expérience faite l'année précédente. Les membres du comité étant plus rapprochés les uns des autres peuvent être plus fréquemment consultés et réunis. De cette manière des frais sont aussi évités.

Le rapport est accepté à l'unanimité.

Fr. Augsbourger remercie l'assemblée de la nouvelle preuve de confiance qu'on lui témoigne et l'assure qu'il fera tous ses efforts avec la grâce de Dieu pour le progrès de l'œuvre. Il se recommande à nos prières.

Le président invite le trésorier à présenter le rapport financier de la Conférence. Un exemplaire de ce rapport est distribué à chaque délégué.

Fr. Monnier demande si le fonds des malades paie une dîme. Réponse négative. Cette question sera soumise au comité.

Le trésorier donne quelques explications sur

des questions posées par fr. A. Guenin et J. Ferrier.

Les frères J. Rey et T. Nussbaum nous entretiennent quelques instants sur le principe de la dîme et les bénédictions qui en découlent.

Le trésorier invite toutes les églises à avoir un fonds des pauvres et à en verser la dîme à la trésorerie ; après cette dernière remarque le rapport financier est accepté.

Frère Ferrier de Bienne demande que le groupe de langue allemande soit rattaché à la Conférence de la Suisse allemande.

Cette question sera soumise au comité.

Sur une demande des fr. N. Augsbourger et Baumberger au sujet de la prochaine assemblée, le président répond qu'elle aura probablement lieu dans la partie nord de notre Conférence.

La commission des lettres de créances présente son rapport :

Prédicateurs consacrés : U. Augsbourger, T. Nussbaum, A. Guyot.

Evangélistes : D. Lecoultre, M. Grin.

Ouvriers bibliques : Marie Hanhardt, André Hirsbrunner, P. Dunkel.

Colporteurs : S. Rochat, A. Pache, Ch. Niccolier, L. Cornaz, A. Péclard, E. Rod.

La nomination de sœur J. Clément est laissée aux soins du comité.

Ce rapport est accepté.

Frères A. Pache et E. Meyer demandent que les églises et particulièrement les groupes isolés, et les Sociétés de la jeunesse soient mieux visités ; le comité fera le nécessaire.

Frère Fuchs demande si les enfants doivent figurer dans le nombre des membres présents aux écoles du Sabbat. Réponse affirmative.

La session est close à 5 heures. Frère Schild termine par la prière.

Le secrétaire, M. DUVAL.

— L'homme déchu a été miséricordieusement banni loin de l'arbre de vie, qui aurait pu lui donner une funeste immortalité ; il ne vivra donc pas dans d'interminables tourments. S'il ne se repent pas, il retournera, par une lente agonie, dans le néant d'où la bonté divine l'avait fait sortir. Il portait en lui un fragile miroir de la divinité, le miroir est brisé, et l'homme n'est plus que l'enfant de la poudre. — *Petavel Olliff.*

L'Ecole du Sabbat

à l'Assemblée Générale de l'Union Latine

Genève, le 19 juin 1920

Dès 9 h. du matin, 450 personnes se trouvent réunies à la Grande Salle Centrale de la Madeleine. Après la prière d'ouverture, le Chœur de La Chaux-de-Fonds chante avec entrain « Réveille-toi, réveille-toi, voici le jour ». Les visages s'illuminent, tout le monde a compris que le moment de « se réveiller » est venu.

A l'exercice général, le frère Jules Rey développe l'exhortation de Paul aux Philippiens : « Soyez en bonne intelligence, réjouissez-vous, que votre douceur se fasse connaître à tout le monde etc., puis le Chœur entonne un nouveau « Chant de Joie » et les classes se forment au nombre de 41 pour les adultes et de 6 pour les enfants.

Après la récitation, fr. Paul Badaut, tout récemment arrivé de l'île Maurice, dépeint à vol d'oiseau les Ecoles du Sabbat de son champ.

L'aspect de ces 24 écoles, composées de 215 membres de races diverses, rompant dans la communion fraternelle le même Pain de Vie, donne une signification toute particulière à cette parole du Sauveur : « Qu'ils soient parfaitement un, et que le monde connaisse que tu m'as envoyé et que tu les as aimés comme tu m'as aimé. »

Les offrandes de l'Ecole du Sabbat de Maurice ont été, pour l'exercice 1919 de fr. 1042, plus fr. 717 de dons pour les Missions.

Frère Badaut adresse un pressant appel en faveur de nos champs missionnaires et demande à Dieu de toucher les cœurs pour que les offrandes de ce jour soient faites dans un esprit de libéralité.

A la collecte qui suit immédiatement, 1835 fr. 50 sont versés avec enthousiasme dans les sachets du Seigneur.

Un chœur d'hommes vient ajouter sa note grave à la joie — bien légitime — de l'assemblée, puis la bénédiction est prononcée.

Puissent les heureux participants à cette Ecole emporter au sein de leurs Ecoles respectives, l'enthousiasme éprouvé au cours de ces moments bénis ! M. HANHARDT, SEC.

Un monde nouveau

Nous vivons dans un monde nouveau. Le monde entier a été transformé au cours de ce dernier siècle. Nous sommes aujourd'hui dans une situation inconnue jusqu'ici. Les hommes des générations précédentes ignoraient tout des conditions du monde actuel.

L'espace n'existe plus. On a transpercé les montagnes et rétréci les mers.

Les anciennes murailles sont toutes tombées il n'y a plus de nations ermites; tout autour de notre planète, ce ne sont plus que des portes ouvertes. Les continents ont été reliés entre eux, par les fils électriques d'abord, puis aujourd'hui par les fils aériens plus subtils.

Nous pouvons voir tout autour du monde et entendre ce qui s'y passe.

Ce qui se fait dans un pays est vu par tous et ce qui se dit au souffle dans une ville est publié dans toutes les autres.

Cette suppression de l'espace a amené pour la première fois de l'histoire toutes les races du monde face à face les unes avec les autres.

Toutes les nations sont voisines. Un millier de points de contact ont été établis. Le monde est maintenant une grande ville et les différentes nations qui l'habitent en forment les quartiers. Leurs rues sont pleines des représentants de toutes nations, de toutes tribus et de toutes races.

La science a fait de la terre un voisinage et ce voisinage ne pourra jamais être détruit — les nations ne pourront jamais revenir à leur isolement primitif. Les races ne pourront jamais plus se cacher derrière les montagnes ou les mers.

Pour la richesse ou la pauvreté, pour le bonheur ou l'adversité, toutes les nations doivent demeurer ensemble jusqu'à ce que la mort vienne surprendre le monde. Le voisinage est établi, le problème est de savoir comment le convertir en fraternité. C'est la tâche suprême de la religion chrétienne, la grande question du vingtième siècle.

CH. ED. JEFFERSON,

dans *Christianity and International Peace*

NÉCROLOGIES

Marie Vuilleumier

On me prie de marquer de quelques mots dans le MESSAGER le décès inattendu (31 mars) de ma sœur Marie, décès dont la nouvelle a dû être foudroyante pour notre vénérable père, qui s'attendait à revoir sous peu sa fille de prédilection, après une séparation de plus de douze années.

Telle que l'ont connue ses amis et amies de Suisse, telle elle était restée : affable, simple, consciencieuse, modeste jusqu'à la timidité, mais attachée à son Dieu, à son devoir, à ses parents et à ses amis, et s'oubliant volontiers elle-même pour obliger autrui.

Membre de l'église adventiste de Boston, elle assistait, malgré une distance de plusieurs milles, aussi régulièrement que possible aux services religieux du Sabbat, soutenant l'œuvre de sa dîme et mettant gaîment sa bourse à contribution pour les entreprises missionnaires de l'église.

Au milieu de ses frères et sœurs et leurs enfants à Boston, où elle jouait le rôle d'un ange de paix, et dans la famille où elle s'occupait de deux enfants depuis 13 ans environ, elle laisse des regrets inconsolables. Dieu veuille que cette séparation douloureuse nous rapproche davantage de Celui qui est la Résurrection et la Vie, et qui doit bientôt venir réveiller ceux qui dorment en Lui pour leur donner la couronne d'immortalité, qui était la suprême ambition de celle que nous avons perdue !

JEAN VUILLEUMIER.

Oshawa, Ontario, 6 mai 1920

Notre œuvre française au Canada a perdu cet hiver un de ses plus anciens et plus dévoués membres en la personne de notre sœur

Virginie Gobeille

décédée le 23 février dernier, à Montréal, dans son domicile et sanatorium de la rue Drolet.

Née à St Lin, Québec, en 1857, notre sœur fut envoyée toute jeune à l'Institut de la Pointe aux Trembles où elle fit de bonnes études. Devenue maîtresse d'école de campagne, et ayant reçu la connaissance du prochain retour du Seigneur, elle abandonna sa place pour répandre la Bonne Nouvelle en qualité de colporteuse

dans l'Ontario, travail qu'elle poursuivit pendant plus de deux ans.

En 1889, le soussigné la vit à Battle Creek, où elle venait prendre un cours de garde-malades au Sanatorium. L'année suivante, elle ouvrait à St Louis, Ohio, une salle de traitements hydrothérapiques, qu'elle transféra dès l'année suivante à Montréal, au numéro 1742 de la rue St Hubert, puis à la rue Drolet 2791, où elle est restée jusqu'à sa mort.

Caractère ferme, aux opinions arrêtées et positives, d'une persévérance inlassable, notre sœur inspirait une confiance étonnante aux nombreux malades qui assiégèrent sa porte pendant près de vingt années, même après qu'elle fut confinée non pas seulement à sa chambre mais à son lit. Son système de traitement et son régime s'étaient considérablement modifiés depuis une dizaine d'années, et ne ressemblaient plus guère à celui qui prévaut dans nos sanatoria. Mais son succès fut assez grand pour exciter la jalousie de certains membres de la profession médicale, qui lui firent un et même deux procès, terminés à sa louange, et au cours desquels elle vit quelques jours de prison.

L'attachement de notre sœur au message du retour du Sauveur et à la réforme finale restèrent inébranlables jusqu'à la fin. Son concours dans le développement de notre œuvre française fut un des plus précieux encouragements de mon ministère à Montréal. S'accordant à peine le nécessaire, elle était d'une générosité qui nous étonnait. Jamais je n'ai vu l'esprit de sacrifice poussé plus loin. Elle savait aussi mettre ses amis riches à contribution, et c'est ce qui lui permettait de présenter, à chaque fin d'année, une somme respectable comme don pour les Missions. Sa contribution pour la presse à cylindre du Collège d'Oshawa, fut une des plus considérables.

Je saisis cette occasion pour rappeler le souvenir béni de sa vénérée mère, née Rondeau, de St-Elisabeth, dont la patience, la bonté et la sérénité laissent à ceux qui l'ont connue un souvenir inoubliable.

A ses talents divers, sœur Virginie ajoutait celui de prédicateur. Elle dirigeait, le Sabbat après-midi, une étude biblique en anglais à l'intention de ses patients, qui venaient de divers coins de Montréal. Ceux qui l'ont entendue n'oublieront pas cette voix claire et harmonieuse, aux intonations impressionnantes, qui

appelait les auditeurs à obéir à Dieu et à marcher dans la lumière.

Notre sœur attend dans le sommeil des justes le moment glorieux du revoir dans la Nouvelle Jérusalem dont les descriptions de l'Apocalypse faisaient tressaillir son âme d'espérance.

JEAN VUILLEUMIER.

Le 3 mai, l'église de Tramelan a eu le pénible devoir d'accompagner à sa dernière demeure notre frère

Henri Ernest Wuilleumier

décédé subitement à l'âge de 66 ans. Depuis 12 ans, ce frère était membre de notre église.

Le frère A. Guyot, appelé pour la circonstance, a adressé aux membres affligés des paroles de consolation tirées du Ps. 90 et a démontré la brièveté de la vie, tout en indiquant le lieu de refuge pour l'homme perdu.

Nous exprimons ici, à la famille en deuil, nos sincères condoléances.

Pour l'église de Tramelan,

DAVID GERBER sec.

L'église de St-Imier a le pénible devoir de faire part du décès de notre regretté frère en la foi

Ernest Stadelmann

qui s'est endormi le 9 mai à l'âge de 41 ans après une longue et pénible maladie. Depuis 17 ans il souffrait du mal qui l'a emporté; et c'est en cherchant le soulagement corporel qu'il a trouvé la guérison spirituelle que produit la foi en notre Sauveur Jésus-Christ.

L'église perd un bon membre dont tous gardent le meilleur souvenir. Frère Stadelmann fut baptisé en juin 1908. Depuis il a toujours rempli avec fidélité les différentes charges qui lui ont été confiées. Il aimait notre Message et malgré les grandes luttes et les diverses épreuves qu'il a eues à soutenir, il a toujours été un sujet d'encouragement pour ceux qui le visitaient.

A l'ensevelissement, notre frère Guyot a apporté à la famille affligée des paroles de consolation en même temps qu'il adressait un vibrant appel aux assistants.

Nous renouvelons ici aux membres de la famille de notre frère l'expression de notre plus profonde sympathie.

Pour l'église de St-Imier,

Le secrétaire, A. LAESSER.

Nous avons le pénible devoir d'annoncer la mort de notre chère sœur

Amélie Rey-Eva

enlevée subitement à l'affection des siens et de l'église de Gland, le 22 mai, après une longue maladie. Non seulement sœur Rey souffrait d'une grande faiblesse physique; mais elle était souvent privée de la présence de son cher époux que les devoirs d'évangéliste appelaient ailleurs. Elle supporta tout cela avec beaucoup de résignation, et Dieu lui accorda la douce consolation de mourir dans les bras de son mari éploré.

Après des paroles de consolation prononcées au domicile de la défunte par frère Vaucher, le chœur de Gland exécuta un chant de circonstance, et au cimetière frère Augsbourger prononça une dernière et touchante allocution.

Que notre cher frère Rey et toute sa famille reçoivent ici l'expression de notre profonde sympathie. « Elle reviendra du pays de l'ennemi. »

P. A. DE FOREST.

J'ai le regret de vous informer que l'église de Valence vient de perdre un de ses chers membres en la personne de

frère Vincent

diacre, résidant à Montmeyran (Drôme), décédé le 11 mai après plusieurs mois de maladie.

Notre frère supportait son mal avec beaucoup de résignation. Il savait que le Seigneur a toute puissance et qu'il pouvait le guérir s'il le jugeait bon. Il édifiait tous ceux qui lui rendaient visite, et à sa famille en pleurs il disait: « Ne pleurez pas sur moi, mais pleurez sur vos péchés. »

Le service funèbre fut présidé par fr. Guenin, appelé pour la circonstance. Un appel pressant fut adressé aux auditeurs.

Frère Roustain attira ensuite l'attention du public sur les versets 6 et 8 d'Esaië 40.

Nous renouvelons ici l'expression de notre profonde sympathie à la famille affligée.

Pour l'église de Valence,

La secrétaire, sœur ROUX.

L'église de St-Hippolyte-du-Fort a le pénible devoir de vous faire part du décès de sœur

Françoise Soutoul

qui s'est endormie dans la paix de son Sauveur le dimanche 23 mai à l'âge de 88 ans après quelques jours de souffrances. Elle avait accepté la vérité en 1913 et avait été baptisée au camp

de Quissac. Depuis 2 ans, son grand âge et l'éloignement de sa résidence l'empêchaient de fréquenter les assemblées de l'église. Elle n'en resta pas moins fidèlement attachée aux principes du Message qu'elle aimait de tout son cœur. Le pasteur de Monoblet et le soussigné adressèrent aux parents et amis de notre sœur des paroles de consolation et d'espérance.

A la famille affligée, à sœur Z. Almeyras, nous renouvelons l'expression de notre sympathie chrétienne.

Pour l'église de St-Hippolyte-du-Fort,
A. VUILLEUMIER.

Le 23 mai, l'église de la Chaux-de-Fonds avait la douleur de conduire à son dernier lieu de repos notre bien-aimée sœur

Adèle Guenin

Il y a plus de trente ans que la défunte était un membre dévoué de la famille adventiste. Malade durant de longs mois elle supporta son épreuve avec la foi d'un enfant de Dieu. Le Christ fut son ami. L'expérience lui avait appris à mettre en lui sa confiance; elle savait qu'il soutient et console ceux qui le prient et le servent avec fidélité. Les frères et sœurs qui eurent le bonheur de la visiter pendant sa maladie se sont répété plus d'une fois: Oh! que la fin du juste est belle! L'assurance de son immortalité future dominait en elle tous les sentiments du cœur, comme aussi les affections les plus naturelles. Par la foi elle entrevoyait le monde invisible, elle se réjouissait dans l'espérance du glorieux revoir auprès de son Dieu.

A ceux qui l'ont connue, elle laisse le souvenir d'une vie consacrée à Dieu. Chrétienne fervente, elle lègue à l'église un exemple béni.

Au domicile mortuaire le soussigné prononça des paroles de circonstance en basant ses remarques sur le passage bien connu: « Que ma fin soit celle du juste et ma mort semblable à la sienne. »

Maintenant elle repose dans la paix de son Dieu. Mais pour elle ainsi que pour d'autres qui reposent non loin d'elle nous pouvons répéter la parole du prophète: « Tes morts revivront, tes cadavres se relèveront. Réveillez-vous, entendez des cantiques de joie, habitants de la poussière! car ta rosée, ô Dieu! est comme la rosée de l'aurore, et la terre fera renaître les trépassés. »

A la famille affligée nous renouvelons l'expression de nos condoléances chrétiennes.

U. AUGSBOURGER.

Le 1^{er} juin est décédée, après une longue et pénible maladie, à Eu (Seine-Inférieure), notre sœur

Zoé Depoilly

dans sa 68^{me} année. Elle était membre de l'église de Paris depuis 16 ans.

Atteinte de sénilité et de paralysie, elle s'était retirée chez ses neveux, professant aussi la foi adventiste, nos amis Henri Lermurier et sa compagne.

En qualité d'ami de la famille, le soussigné se rendit à l'ensevelissement. Il exposa à l'assistance en quelques mots, ce que sont les adventistes du 7^{me} jour, et appuya ses remarques sur Hébr. 9: 27; Ecclés. 7: 2; Ps. 90: 12; 1 Thes. 4: 13-18; Apoc. 14: 6-13; 22: 20.

Je recommande nos amis Lermurier, isolés et dans le deuil, à la sympathie et aux prières de tous, et plus particulièrement de ceux qui connurent sœur Depoilly; j'espère qu'ils seront bientôt visités. Leur adresse est: 20, rue Lava-lasse, Eu (Seine Inférieure).

Paris, 4 juin 1920.

A. L. MEYRAT.

Apprenti peintre 15-16 ans, adventiste, est demandé au plus vite. Faire offre à M. Louis Kung, Passage des Terreaux du Temple, Genève.

On cherche une jeune fille ou femme adventiste pour les soins d'un ménage de 6 personnes. Bon traitement. Sabbat libre. Ecrire Mme E. I. V. 1, rue du Guet, Sèvres. S. et O.

RAPPORT DES COLPORTEURS

AVRIL 1920

	Ouvriers	Heures	Vente	Valeur
Suisse . . .	4	442	450	1191.20
Espagne . .	16	1681	1034	9444.15
Portugal . .	2	111	41	234.—
	22	2234	1525	10869.35
Avril 1919	19	2324	2027	6124.60

Le rédacteur : ALFRED VAUCHER

Le gérant : JULES ROBERT

Imp. : Soc. de Traités, Gland (Suisse).